

Est brute, oisive & sans ressort;
 Et tantôt pleine d'énergie,
 L'univers lui doit son accord.
 Eh! de cet embarras extrême,
 Qui vous empêche de fortir?
 Adorez un Etre suprême,
 Sans chercher à le définir.
 Qu'il soit de tout cause première;
 Qu'il anime les élémens,
 Seme dans les airs transparens
 Les globules de la lumière,
 Et nous la jette par torrens;
 Qu'il ait une puissance entière
 Sur la mort, la vie & le tems:
 Dès lors raisonneurs inutiles,
 Si par lui tout est dirigé
 Reposez vous, dormez tranquilles;
 Voilà votre globe arrangé.

Dans le troisieme entretien on trouve différentes réflexions sur le systême de Copernic. Il n'y s'agit pas de combattre le mouvement de la terre, mais précisément de savoir si ce mouvement est proprement démontré, & si c'est un vrai pyrrhonisme que de n'adhérer point intimement au sentiment aujourd'hui généralement reçu sur cette matiere. Sans m'arrêter aux différens genres de doutes que le détail de cette discussion pourroit faire naître, il paroît, que tandis qu'il est absolument possible que les révolutions célestes se fassent de la même manière & selon les mêmes apparences dans un autre arrangement & une autre combinaison des choses, il est impossible de s'affûrer que telle hypothèse est la seule véritable. Or il est certain, & c'est l'aveu d'un des plus habiles géometres du dernier siècle (le P. Deschales), que l'on peut imaginer jusqu'à